

**LA  
PRESSE**



**Axel BAUER**

**Jeudi 14 janvier 2027 / 20:30 h**

**Zénith Pau**



# Biographie

Né à Paris le 7 avril 1961, le guitariste, auteur-compositeur et chanteur Axel Bauer connaît le succès dans les années 1980, notamment avec le tube « *Cargo* » (1983), adapté quelques années plus tard par Roger Daltrey, le chanteur du groupe anglais The Who. Le titre doit également sa notoriété au vidéo-clip réalisé par Jean-Baptiste Mondino, dans un décor inspiré par le film *Querelle* de Rainer Werner Fassbinder. Après ces débuts fulgurants, l'artiste continue dans cette voie entre rock et chanson avec les albums *Les Nouveaux Seigneurs* (1987) et *Sentinelles* (1990). Il retrouve une forte audience en 1992 avec son second tube, « *Éteins la lumière* », puis s'éclipse du monde musical pendant quelques années avant un retour aux côtés de Jean-Louis Aubert et de Zazie (le duo « *À ma place* », 2000). Il enregistre les albums *Simple Mortel* (1998), *Personne N'Est Parfait* (2000), *Bad Cowboy* (2005) et participe aux tournées de la troupe Les Enfoirés (2003 à 2006). Après une collaboration avec Jean-Pierre Danel, Axel Bauer est partie prenante du spectacle opéra-rock *Dracula, l'amour est plus fort que la mort* (2011). Il livre ses souvenirs dans l'autobiographie *Maintenant tu es seul* (2012), parue avant l'album *Peaux de Serpent* (2013), comprenant des textes de Brigitte Fontaine, Gérard Manset et Jean-Louis Aubert.

## Enfance et adolescence

Axel Bauer se familiarise très tôt avec la musique. Un grand père organiste, une tante, Evelyne Crochet, pianiste et concertiste de renom et son père, Franck Bauer, célèbre speaker de radio Londres (l'homme qui disait "Les français parlent aux Français"), batteur de Django Reinhardt et ami de Louis Armstrong. La première expression artistique d'Axel trouve d'abord écho dans le dessin. Un univers de cowboys et d'Indiens qu'il reproduit en silence sur papier. Des scènes qu'il voit et entend dans son esprit. Un travail frénétique d'une rare intensité et d'un trait si soigné et microscopique qu'une loupe est nécessaire pour le saisir au plus près. C'est toutefois en 1974 que la révélation a lieu quand son père l'emmène au concert des Who. Dès lors, il apprend la guitare, repiquant les solos de Jimi Hendrix ou Johnny Winter. Adolescent, il monte son premier groupe, les Nightbirds. Suivant ses premières amours pour le dessin, il est admis aux Beaux-Arts mais ne s'installe pas très longtemps sur les bancs, l'appel de la musique l'emportant sur le crayon. Le Rose Bonbon, célèbre club parisien des 80's, devient sa nouvelle école. Là-bas il côtoie d'autres artistes singuliers, comme lui, les Rita Mitsouko, Taxi Girl, Jacno... Il suit en parallèle des cours de musique avec le compositeur Iannis Xenakis. Quand il ne travaille pas comme "roadie" pour payer sa chambre de bonne, il passe des nuits et des jours sur sa guitare à écrire et composer.

## Les débuts

Muni de quelques maquettes, il rencontre Jacqueline Eren-Schmidt, découvreuse de talent qui l'oriente vers le tout jeune label Mondiomusic (édition de Vogue). Philippe Missir, le directeur artistique du label, voit et entend Axel. Il l'accompagne alors dans l'élaboration de la maquette d'un morceau sur lequel Michel Eli, le directeur du label flashe immédiatement et signe "Cargo". Le titre sort fin 1983. Un son nouveau et riche. Un groove hypnotique avec Manu Katché à la batterie et Axel à la guitare. Michel Eli, qui a finalement écrit les paroles s'est inspiré de l'univers du film "Pépé le Moko" avec Jean Gabin. La pochette du single fait référence à l'affiche du film "Querelle" de Fassbinder. Le succès ne tardera pas. Plus d'un million de titres vendus et plusieurs fois disque d'or. Alors que le clip vidéo fait ses premiers pas à la télévision, Axel, déjà fort de son look de marin cuir, choisit le réalisateur Jean-Baptiste Mondino. Les deux hommes travaillent étroitement ensemble à l'élaboration du clip. Une mise en scène dans les cales d'un bateau ivre, peuplé de marins musclés dans les salles des machines. Un clip noir et blanc inspiré du "Ramble Fish" de Coppola et du

cultissime “Metropolis”. Ce sera le premier clip français à être diffusé sur MTV. L’onde de choc provoquée par le clip lance internationalement la carrière de Mondino, des artistes du monde entier saluent le talent d’Axel Bauer, de Prince à Mick Jagger et, comme un retour aux sources, Roger Daltrey des Who reprend “Cargo”. À seulement 22 ans, Axel, en plus de graver son nom dans le marbre devient une icône.

## **La confirmation**

L’année qui suit, il devient le premier artiste français à signer chez EMI international. Il s’installe à Londres et commence les enregistrements de son premier album avec le réalisateur Dave Bascomb, producteur de Tears for Fears. L’album “Les nouveaux Seigneurs” sort en 1987. Après quelques années passées dans la capitale anglaise, Axel quitte EMI, revient à Paris et signe avec le label Mercury chez Universal. En 1990, sort “Sentinelles” réalisé par Ben Rogan (Polnareff, Daho, Sade). Un album aux accents rock et électro, aux collaborations multiples dont le titre “Éteins la lumière” deviendra un succès (disque d’or). Axel part alors sur les routes pour une longue tournée où se succéderont d’excellents musiciens tels que le bassiste Phil Spalding, le guitariste Pierre Jaconelli ou le batteur Mathieu Rabatté... On le verra à Bercy pour la première partie de Bryan Adams et devant Joe Cocker aux arènes de Vienne. Le public découvre alors le chanteur mais aussi le guitariste émérite qu’il est devenu. Au festival rock de Val d’Isère, où tout le gratin du rock’n’roll est présent, Axel s’électrocute et frôle la mort sur scène. Il est sauvé in extremis par le journaliste Philippe Manœuvre qui arrache la prise de l’ampli.

## **Traversée du désert**

Le succès arrivé tôt, Axel sent le besoin de se recentrer et de se retrouver face à lui-même. Avec pour compagnon de route, son ami et bassiste Laurent Griffon, ils partent au Sahara faire l’expérience d’une vie ascétique en immersion chez les Touaregs du Ténéré. À l’école de la vie, perdu dans l’immensité du désert, il réalise que l’on n’est rien dans ce monde où l’on est tout petit. Dès son retour, il compose “Nomade” et “00 Zen”, construit un studio à Montreuil et s’entoure du talentueux réalisateur Steven Forward. Les séances s’enchaînent et sort “Simple Mortel”, son troisième album. Cependant, la maison de disque trouve l’album hors format, les titres sont trop longs pour la radio et bien qu’ayant reçu un bon accueil en presse, ils décident de le passer sous silence.

## **La résurrection**

Axel travaille avec son guitariste Juan Tamayo, avec lequel il écrit “Mens-moi”, et le bassiste Arnaud Giroud de Emigrates pour la création d’un nouvel album. Ilhem Kadid, sa compagne, lui écrit “Personne n’est parfait” et “Qu’on m’oublie”. Lors d’une soirée chez lui, Axel Bauer fait écouter des maquettes à Zazie. La jeune artiste a alors le coup de foudre pour un morceau. À deux ils se lancent dans un duo profond et hymnesque : “À ma Place”. Zazie écrit, Axel compose, tous deux chantent. Un clip signé Didier Le Pêcheur où les deux protagonistes sont séparés par une vitre, étudiés comme des cobayes, dans un laboratoire futuriste. Le mariage insolite de deux univers porte ses fruits. En 2002 sort “Achille”, coréalisé par Pierre Jaconelli, rapidement rebaptisé “Personne n’est parfait” qui ne connaît d’abord qu’un succès d’estime. La donne change quelques mois plus tard avec la parution du single “À ma place”. La chanson remporte un énorme succès, se vendant à près de 600 000 exemplaires, elle est nommée aux Victoires de la Musique et remporte un NRJ Music Award. L’album devient disque d’or avec 170 000 exemplaires vendus. Invité par Zazie, Axel Bauer intègre la troupe des Restos du Cœur et

triomphe à l'Olympia. Il crée alors la surprise pour un concert unique, entrant en scène avec un orchestre de cordes et des musiciens de la scène électro-rock.

## **Bad Cowboy**

En 2003 Axel Bauer sort premier best of, "La Désintégrale", et collabore à l'album de Johnny Hallyday "A la vie à la mort".

En 2006 il revient, cette fois-ci signé chez Polydor, avec "Bad Cowboy" produit par Dan Presley (The Breeders). Il est accompagné de Franck Pilant à la guitare, avec lequel il a commencé la compo de l'album et la pré-production, du batteur Geoff Dugmore et du bassiste et ancien boxeur Gabriel Barry. Le disque est enregistré en Live en Irlande au studio Grouse Lodge. Pour le clip de "Tu me tues", Axel, Gabriel et Franck incarnent une bande de cowboys urbains pénétrant dans la ville à cheval à la recherche de leurs alter égés féminins.

Parallèlement, il quitte Universal et devient producteur. En 2010, il participe à l'opéra rock "Dracula" où il compose la musique de "En transe... ylvanie", avec le chanteur des BB Brunes, Adrien Gallo. Fin de 2010, il est à nouveau avec Zazie, interprétant un nouveau duo : "Double Axel".

## **Peaux de serpent**

En 2013, Axel Bauer sort "Peaux de Serpent". Ces peaux qu'on laisse derrière soi lorsque l'on change. La voix est sobre, posée. Perfectionniste et méticuleux, le son est ciselé. Enregistré au studio de la Fabrique, produit et réalisé par son label Accélération Music. Les plumes singulières de Marcel Kanche, Brigitte Fontaine, Gérard Manset, Pierre Yves Lebert et d'Axel lui-même signent les paroles. C'est avec Aymeric Westrich, batteur de Aufgang et Phoenix à la batterie, Manu Barroux à la guitare et Alain Verderosa à la basse qu'il enregistre les bases de l'album. Puis il les retravaille avec le réalisateur Dimitri Tikovoi et mixe avec son ami de longue date, l'ingénieur réalisateur Steven Forward. Une plongée dans le clair-obscur d'un artiste qui jamais ne lasse ni ne cesse de surprendre. Axel Bauer s'impose en esthète sonore et en guitariste d'exception. Dans le clip "Souviens-toi" réalisé par le photographe Yann Orhan, il chante enlacé par un boa constrictor.

Une longue tournée s'ensuit et sa rencontre avec Lena Coen qui le coach pour l'interprétation l'amène naturellement à vouloir réenregistrer certains de ses titres. Fin 2013, il s'arrête avec ses musiciens au studio Ferber pour y enregistrer une répétition filmée par le réalisateur Christian Beuchet. Douze titres en noir et blanc sont visibles sur [axelbauer.com](http://axelbauer.com) et sur sa chaîne youtube. Il réinterprète là ses meilleurs titres, des arrangements peaufinés par des années de scène et le contact avec le public.

En parallèle, il y a un réel besoin de remettre les artistes au centre des négociations avec les producteurs alors, conjointement avec Kent, Issam Krimi et Suzanne Combeaud, il monte la GAM (la guilde des artistes de la musique) dont il est fait président. De nombreux artistes répondent à l'appel. Il participera alors activement aux missions Lescure et Phéline et la GAM sera signataire des accords Schwartz. Pour sa carrière et son engagement, la ministre de la culture Aurélie Filipetti le fait Chevalier des Arts et des Lettres.

## **Autour de la guitare**

Axel Bauer est un guitariste réputé. Il joue principalement sur des Fender Stratocaster et des Telecaster. C'est sa série L, échangée contre une Les Paul à un guitariste africain au Sénégal, que l'on entend sur

le solo de “Cargo” et sur le riff d’“Eteins la lumière”. Son style est influencé par le blues et le rock (il apprend en repiquant les solos d’Hendrix, Page et Winter), mais aussi par Adrian Belew pour son côté bruitiste et son utilisation des effets. Grand fan de jazz, il aime aussi Charlie Christian, Georges Benson et Django Reinhardt. Sur scène, on le voit souvent jouer en stéréo avec une tête Marshall JMP modifiée et un Fender Bassman 135.

En 2015, il est invité par Jean-Félix Lalanne pour la tournée Autour de la guitare. On le voit jouer “Cargo” accompagné de Larry Carlton et Robben Ford et mettre le feu sur “Eteins la lumière” avec Nono (Norbert Krief) de Trust et Ron Thal des Guns N' Roses. Tout en multipliant ses concerts, il participe à un album de reprises commémorant Léo Ferré pour lequel il reprend “Est-ce ainsi que les hommes vivent” et “Ton style”.

## **Live à Ferber**

Multipliant les concerts, Axel Bauer sort finalement son premier live en juin 2017 sur son label. Le “Live à Ferber” est le huitième album de cet artiste au parcours atypique. On est loin de la nostalgie de ces années quatre-vingts qu’il a pourtant marqué avec son “Cargo de nuit”. Axel Bauer est un artiste passionné et exigeant. Il travaille à un nouvel album qui verra le jour en 2018.

## **Radio Londres**

Avec “Radio Londres”, son septième album studio en quatre décennies d’un parcours jalonné de tubes inattendus et de longs formats singuliers, Axel Bauer rend hommage à un esprit de résistance historique, le transposant dans notre monde contemporain avec conviction et humilité combinées. Cette suite harmonieuse de chansons brûlantes, nourries d’une électricité tendue comme de mélodies entêtantes, taillées dans le roc(k) d’une sensibilité à fleur de peau, permet à Axel Bauer d’exprimer toute la palette de ses talents, du compositeur inspiré à l’interprète enflammé, en passant par l’auteur habité et le guitariste surdoué.

Dans le single “Ici Londres”, on découvre la voix de son père, Franck Bauer, dernier speaker de Radio Londres, qui prononça 517 fois la fameuse phrase “Les français parlent aux français”. Quelques années avant sa disparition, le père avait rejoint le fils dans son studio pour créer une chanson et nous interroger sur ce que “résister” signifie aujourd’hui. Le titre “C’est malin”, à l’élégance racée, est l’évocation lumineuse d’une bataille vitale menée face à l’adversité du sort, sur laquelle Axel Bauer livre l’un des plus beaux textes de son cru.

En cinquante-huit minutes haletantes et accrocheuses, Axel Bauer délivre, avec une réussite éclatante, un grand disque à son image et, par extension, à celle de la vie elle-même : chaleureux, addictif, simple et mortel.

## **Grand 8**

Après la tournée Radio Londres conclue par un Olympia triomphal fin 2023, il revient avec Grand 8, un album riche de contrastes et de sensations entre adrénaline rock, ballades en apesanteur — un voyage musical total.

Véritable bête de scène et l’un des meilleurs guitaristes français, Axel Bauer livre en concert une expérience totale, un voyage à haute tension qui mêle nouveaux titres et classiques emblématiques : l’énergie collective se construit, sa guitare guide le voyage. Ses shows sont une plongée dans son univers de clair-obscur, où tension rock et émotion se rencontrent.

## Axel Bauer, la force tranquille du rock français au registre riche

Par [Olivier Nuc](#)

Le 18 mars 2026 à 15h30



Axel Bauer (ici, dans un parking, à Paris, le 11 février) a composé les titres de son nouveau disque en six mois. François Bouchon / Le Figaro

**PORTRAIT - Plus de quarante ans après «Cargo», le chanteur et guitariste, amoureux de poésie et de littérature, sort «Grand 8», un superbe album, qu'il défend sur les routes.**

Thèse, antithèse, synthèse. Avec ses trois derniers albums, [Axel Bauer](#) a bouclé un cycle, peut-être son plus inspiré depuis le début de sa carrière, il y a plus de quarante ans. Après *Peaux de serpent*, en 2013, et *Radio Londres*, en 2022, le sexagénaire vient de sortir *Grand 8*, son disque le plus abouti à ce jour. Ce travailleur acharné, à l'exigence immense, y a poussé les curseurs à fond. Les morceaux [rock](#) y sont plus électriques que jamais et les ballades encore plus soignées qu'à l'accoutumée. « *J'ai voulu obtenir un son qui soit celui d'un groupe qui joue ensemble de manière organique* », explique-t-il, convaincu qu'il est actuellement entouré du meilleur groupe de sa vie. Cette alchimie collective lui permet en outre d'assumer des textes au premier degré comme *Amoureux ?*, qu'on n'aurait jamais imaginé l'entendre chanter.

# La ballade d'Axel Bauer

Samedi 4 avril 2026

Par Vincent Josse



L'auteur compositeur interprète dévoile son huitième disque studio, "Grand 8". L'occasion de découvrir son rapport à la création et de revenir sur son parcours.

## Avec

- **Axel Bauer**

Auteur, compositeur, interprète

## Hymne au bleu

V. Josse : La chanson "Nous sommes le bleu" s'achève par des rires, c'est joyeux. Le texte est signé Boris Bergman, qui a aussi écrit pour Alain Bashung.

Axel Bauer : Avec Boris, on travaille ensemble depuis 1991. Il utilisait beaucoup de jeux de mots avec Alain (Bashung) et penchait du côté rock, bebop. Avec moi, il est plus en phase avec son émotion. Pour cette musique, je lui ai demandé d'écrire un hymne au bleu. C'est une chanson qui invite à se souvenir de nos rêves de grandeur, celui de transformer le monde.

V. Josse : Vous faites des chansons pour nous faire du bien?

Axel Bauer: Ça fait partie du projet, je cherche une paix intérieure à l'intérieur de ce monde, cela donne parfois des chansons.

### **Plumes**

V. Josse : Boris Begman, Brigitte Fontaine, Pierre-Yves Le Berre écrivent pour vous. Et vous, quand vous prenez vous-même la plume, est-ce en réaction à l'actualité ou à vos émotions ?

Axel Bauer : J'ai une écriture jaillissante, cela s'impose à moi. Ça peut partir d'une idée ou d'une phrase, comme lorsque j'ai écrit "Eteins la lumière Ouverture dans un nouvel onglet" (Duo avec Zazie), mais j'aime m'entourer de très bons auteurs. Boris Bergman ou Pierre Yves le Berre sont aussi des amis, nous avons de vrais dialogues humains, c'est ce qui fait qu'on arrive à écrire ensemble.

### **Cargo (1984)**

V. Josse : Ce tube est sorti il y a plus de quarante ans et il est encore dans les esprits. Le clip est signé Jean-Baptiste Mondino, il y avait un côté Brad Davis dans "Querelle" Ouverture dans un nouvel onglet (1982) d'après Jean Genet par Fassbinder. Est-ce vous qui aviez pensé à cette imagerie crypto-homo ?

Axel Bauer: Non, au départ j'étais très étonné, voire choqué par la question. Mais il faut savoir qu'à l'époque, en 1984, l'homosexualité était dépénalisée depuis peu et j'avais des amis gays qui se faisaient tabasser. Alors, j'ai décidé de prendre l'étendard de la cause. Suivant les interviews, je répondais que j'étais gay ou pas.

Après ce succès, je suis parti me réfugier trois ans à Londres.

### **Naturel solitaire**

A. Bauer: Au départ j'étais enfermé en moi-même et je passais mon temps à dessiner. Il était d'ailleurs question que je fasse les Beaux-Arts.

### **La musique et la guitare m'ont aidé à m'extérioriser et à communiquer avec les autres.**

### **Expérimentation musicale**

Axel Bauer : Ce tube est arrivé quand j'avais vingt-deux ans. J'étais alors un chercheur musical et l'élève de Yannis Xenakis (compositeur contemporain) qui donnait des cours d'initiation à Jussieu. C'était un

précurseur, il m'a initié à la musique par ordinateur. J'avais un séquenceur, je l'utilise d'ailleurs dans "Cargo". Un séquenceur, c'est un outil qui permet de programmer des notes à la vitesse que l'on veut et sur lesquels on ajoutait ensuite des boîtes à rythmes. C'est un son que l'on retrouve chez les Cure, New Order, c'est très années 80'.





## **Guitariste/**

## **chanteur**

V. Josse: Vous êtes un rocker, la guitare a le beau rôle, le premier rôle ?

Axel Bauer: Je suis très guitariste, je joue énormément, je peux jouer de la guitare dix heures sans m'arrêter avec un bonheur total. Même si j'adore chanter, le chant est arrivé sur le tard. Le chanteur d'un groupe n'était pas venu, alors je l'ai remplacé.

Il faut trouver l'alliage entre la voix et la guitare et chanter uniquement des chansons qui nous font plaisir, débarrassé du regard des autres.

***"C'est quand on se plante qu'on finit par y arriver. Je me suis beaucoup planté."***

## **Brigitte Fontaine**

Axel Bauer: Brigitte est devenue une amie. Elle m'a toujours beaucoup impressionné. Quand on remonte aux années soixante et qu'on

Axel Bauer, avril 2026 ©Radio France - Vincent Josse

écoute "Il pleut", c'est éblouissant, c'est une merveille, elle a énormément de talent. C'est une de nos grandes autrices.



## "La musique faisait partie de notre vie" : Axel Bauer se raconte dans Foudre sur RTL2

Dans Foudre animée sur RTL2, Axel Bauer s'est livré au micro de Waxx à un entretien, riche en souvenirs, en anecdotes et en réflexions sur la musique. De son enfance bercée par le jazz à ses coups de cœur pour Bowie, les Who ou encore Joni Mitchell, le chanteur et guitariste a partagé sa vision de la création, ses émotions et ses inspirations, ponctuant l'émission de deux sessions acoustiques inédites.



Axel Bauer & Waxx dans Foudre



Bertrand Laidain

publié le 15/03/2026

Axel Bauer débute l'entretien en évoquant ses premiers souvenirs musicaux, profondément ancrés dans son enfance. Il raconte comment, enfant, **il dessinait en écoutant les disques de son père**, qui travaillait dans la pièce à côté et écoutait principalement du jazz, notamment **Bill Evans**. La maison était remplie d'instruments : un piano, un orgue, et son père jouait de la batterie, ayant même eu l'occasion de jouer avec Django Reinhardt. La musique était omniprésente, non seulement par son père, mais aussi par d'autres membres de la famille : sa tante était une pianiste de renommée mondiale, sa grand-mère jouait du piano et son grand-père à l'église. Pour Axel Bauer, **la musique n'était pas un choix, mais une évidence**, une composante naturelle de la vie familiale. Il se souvient que ses premiers émois musicaux étaient liés à des musiques complexes, souvent instrumentales, comme le jazz ou la musique classique, avec Rachmaninoff ou Mahler.

## Les chocs fondateurs : Bowie, les Who et la révélation scénique

L'artiste revient ensuite sur les morceaux qui l'ont marqué et qui ont forgé sa vocation. Il cite *Life on Mars* de **David Bowie** comme une véritable claque, un morceau découvert lors d'un échange franco-anglais, et qui a été l'un de ses premiers 45 tours, aux côtés des **Who**. Il raconte comment son père lui a fait découvrir *Tommy*, l'opéra rock des Who, puis *Quadrophenia*, et comment il est devenu un fan absolu du groupe. Le moment décisif survient lors d'un concert des Who à Paris en 1974, où il réalise qu'il veut faire de la musique. Il insiste sur la dimension littéraire et introspective des textes de Pete Townshend, qui l'ont profondément touché à l'adolescence, notamment à travers des titres comme *The Real Me*. Plus tard, il vivra un moment unique lorsque **Roger Daltrey**, le chanteur des Who, reprendra son titre *Cargo de Nuit* sous le titre *Take Me Home*: une rencontre improbable lors d'une émission télé, où il prête sa guitare à Daltrey, qui, séduit par la chanson, en fera un single aux États-Unis. Pour Axel Bauer, être repris par l'un de ses héros d'enfance reste "complètement hallucinant".

## L'évolution de la création et l'âge d'or de la production

Interrogé sur son "âge d'or" musical, Axel Bauer explique que la question n'est pas simple. Il évoque d'abord les années 80, marquées par une recherche constante du "plus gros son possible" grâce aux évolutions technologiques, puis un retour à l'intime dans les années 90, avec des artistes comme **Beck** qui sortent des démos en cassette. Selon lui, c'est à ce moment-là que la production musicale a trouvé un équilibre entre la technique et l'émotion, et que la liberté créative s'est pleinement exprimée. Il cite **Trevor Horn**, producteur de **Frankie Goes To Hollywood**, comme l'un de ceux qui ont repoussé les limites de la production. Installé à Londres après le succès de *Cargo de nuit*, Axel Bauer se souvient de l'omniprésence du titre *Relax* à la radio, symbole de cette époque. Il insiste sur l'importance de l'aléatoire et du lâcher-prise dans la création : "Peut-être que c'est ça le secret, c'est que **la volonté n'intervient pas**. L'ego ne peut pas intervenir dans la création." Pour lui, il n'existe pas de méthode unique pour composer : une chanson peut naître d'un mot, d'une phrase, d'un son, d'une suite d'accords ou d'une émotion, et parfois rester des années dans un tiroir avant de trouver sa forme définitive.

## Émotions, influences et carte blanche musicale

Axel Bauer partage aussi la place de l'émotion dans son rapport à la musique. Il confie que certains morceaux, comme *Both Sides Now* de **Joni Mitchell**, le font pleurer à chaque écoute, notamment parce qu'ils lui rappellent son père. Il explique que la musique classique, avec ses cordes et ses orchestrations, lui procure aussi des émotions intenses, citant **Mahler** et **Rachmaninoff**. Selon lui, la musique accompagne les lieux et les moments de vie : à la campagne, il écoutait beaucoup de folk et de musiques du monde, comme **Ali Farka Touré** ou **Neil Young**, tandis qu'à Paris, il se tourne vers des groupes comme les **Talking Heads** pour se booster. Il admire la production de **Brian Eno**, notamment sur l'album *Remain in Light*, et souligne l'importance des concepts et de l'expérimentation dans la musique moderne. En carte blanche, il choisit *Lose It* du duo **Oh Wonder**, saluant la douceur, la modernité et la qualité de la production.

## Sessions acoustiques et confidences sur la création

Tout au long de l'émission, Axel Bauer et Waxx ponctuent leurs échanges de sessions acoustiques. Ils interprètent d'abord *Les Chemins de Neige*, un titre personnel composé en 2010 mais resté longtemps inachevé, puis une reprise de *I Shot The Sheriff* de **Bob Marley**, dans la version popularisée par **Eric Clapton**. Axel Bauer revient aussi sur la genèse de son tube *Éteins la lumière*, produit par Ben Rogan, producteur de Sade. Il raconte comment ce morceau, initialement non prévu sur l'album, a finalement

été enregistré et est devenu un single à succès, notamment grâce à l'ouverture de la maison de disques à la vague rock portée par Nirvana. Pour conclure, il insiste sur l'importance de laisser la spontanéité et l'émotion guider la création, loin de toute volonté ou calcul.